Prologue

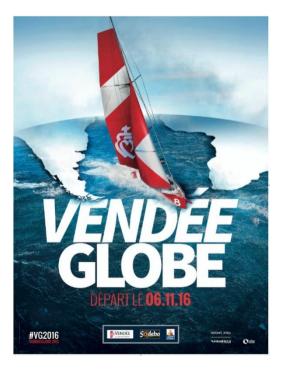
Le Vendée Globe est une course à la voile autour du monde en solitaire sans escale. Elle a lieu tous les 4 ans à partir des Sables d'Olonne en France. Les skippers sont seuls sur leur monocoque dans l'océan pendant environ quatre-vingts ou cent jours.

Ils partent des Sables d'Olonne et naviguent sur l'Océan Atlantique. Les navigateurs longent l'Afrique jusqu'au Cap de Bonne Espérance et passent autour de l'Antarctique. Ils traversent l'Océan Indien et font voile sur l'Océan Pacifique en franchissant le Cap Horn. Enfin ils reviennent sur leurs pas, c'est-à-dire dans l'océan Atlantique et rejoignent les Sables d'Olonne. La distance du parcours est de 43 000 km.

Cette épreuve très difficile inspire de nombreux marins et voyageurs à la recherche d'aventure. Le héros principal de cette histoire en est un exemple. Curieux de découvrir le monde, il suit ce même parcours du Vendée Globe mais en faisant différentes étapes à la rencontre des populations locales.



Carte du parcours



Chapitre 1 : Laurent

C'est un navigateur brun, de taille plutôt moyenne et assez musclé. Il pèse 95kg pour 1m 96 et il habite à Marseille.

Il s'appelle Laurent Singuero. Il a 26 ans. Il participe à une aventure similaire au Vendée Globe. Sa famille lui manquera certainement pendant ces plusieurs mois.

Ce navigateur fait de la voile tous les week-end. Il est maintenant célibataire et a divorcé une fois. Il est franco-italien, il a eu un Bac Littéraire. Il a décroché son permis de conduire il y a maintenant 8 ans. Il est né en Italie et a su nager à 4 ans. Cet homme commence la voile dès 5 ans au club de Roma Azzura. A 8 ans, il est déjà le meilleur du club. Il quitte alors le club à 8 ans et demi pour aller en France.

Il y intègre le club nommé "la voile pour les juniors". 2 ans plus tard, après avoir fait du français sa langue principale, il s'installe à Marseille où il fait des entrainements et des tournois. Il fait de la voile en club jusqu'à 20 ans et devient un des meilleurs skippers de son club. Ce sera la première fois qu'il fera une aventure d'aussi haut niveau.



Chapitre 2 : À bord de « Vitesse Lumière », direction l'Espagne

Laurent a un monocoque rouge et blanc qui s'appelle « Vitesse lumière ». C'est un nouveau bateau.

Son sponsor est Adidas. Il démarrera, comme tous les concurrents, depuis les Sables-d'Olonne. Pour l'instant, il fait partie des plus grands skippers de la planète. Ils partiront à 13h02 le dimanche 6 novembre 2016.

Laurent a décidé de partir le lendemain, quant à lui, et de faire sa première escale à Bilbao, en Espagne. Il s'entraine tous les week-end à la voile mais dernièrement en utilisant son deuxième bateau, par précaution de ne pas casser « Vitesse Lumière » peu de jours avant le grand départ.

Son bateau fait 12 mètres de longueur. Il est équipé des nouvelles technologies sur les bateaux (quille automatisée, cabine de navigation high-tech, connexion satellitaire, ect..). Son tirant d'eau est de 4,50 m et son mât fait 15 m. Laurent est serein avant le départ.

En ce moment même, la mer est déchaînée. Elle s'agite beaucoup et les skippers sont prêts à l'affronter.

Le jour du départ est enfin arrivé. Laurent commence à hisser la voile et à prendre de la vitesse.

Durant sa première journée, il profite des rayons du soleil pour bronzer un peu.

Comme il y a beaucoup de vent, les vagues sont plus hautes. Elles viennent cogner le bateau en le faisant tanguer. Heureusement, Laurent n'a pas le mal de mer. Il adore quand le monocoque bouge autant.

Les premiers jours de navigation sont assez semblables au premier jour avec du soleil, beaucoup de vent et beaucoup de plaisir à naviguer. Laurent est ravi.

Parfois, il voit les côtes françaises et espagnoles.

Enfin, après 4 jours en mer, il voit enfin sa première ville étape : Bilbao.

Laurent a hâte de découvrir l'Espagne et sa culture.



Chapitre 3 : À la rencontre d'une espagnole

Après une bonne nuit de repos proche du port de Bilbao, Laurent commence une nouvelle journée.

Il était en train de boire son café sur son bateau, quand il aperçoit au loin une petite barque.

En s'approchant, il voit une petite fille dedans et il lui dit :

- "- Mais qu'est-ce que tu fais là ? Où sont tes parents ?
- Holà! Désolé, je ne parle que l'espagnol. Je m'appelle Alicia et j'habite à Gexto. Je suis perdue.
- On va accrocher ta barque à mon voilier et je vais te raccompagner chez toi."

Pendant le trajet Alicia ne prononce pas un mot et ce n'est qu'en arrivant à son village qu'elle dit, en pointant du doigt vers une maison :

- "- C'est celle-là!
- Allons chercher tes parents dès que j'ai décroché ta barque. »

Laurent tape à la porte de cette maison dans ce quartier de pêcheurs. Une dame, la mine très triste, ouvre la porte. Laurent lui dit :

- « Bonjour madame, je suis Laurent. J'ai trouvé votre fille sur une barque au milieu de la mer et je vous l'ai ramenée.
- Ce n'est pas possible," dit la dame, « Je n'avais qu'une fille mais elle a disparu il y a 2 mois. Elle s'appelait Alicia et adorait la mer".
- Je vous l'ai ramené. »

La mère explose de joie en voyant sa fille qui était cachée derrière Laurent. Elle se jette au cou de sa fille qui avait fait une fugue. Elle pousse des cris pour prévenir la famille, les voisins, les amis et très vite plus de 20 personnes se retrouvent à remercier Laurent.

Il est très ému et fier de lui d'avoir rendu service à cette famille de pêcheurs.

Un grand repas s'organise alors pour le remercier. Laurent essaye de discuter tantôt en anglais, un peu en français et un peu en espagnol aussi. Il comprend d'ailleurs de plus en plus de mots espagnols.

Il mange de nombreux plats typiques, comme des tapas, une paëlla, et quelques poissons comme de la morue et du poulpe. Le dessert composé de gâteau de St Jacques et de churros est délicieux.

Après une journée bien remplie, Laurent regagne son bateau.

Les 3 jours suivants lui permettent de découvrir une partie de l'Espagne, avec sa culture et ses coutumes.



Chapitre 4 : En route vers l'Afrique

Laurent repartit comme prévu de Bilbao à 06h01, une minute trop tard, mais ce n'est pas grave.

Il s'engage dans l'océan Atlantique, tout se passe à merveille! Il aurait bien voulu faire bronzette mais ce n'était pas sérieux. Le vent commence à souffler, souffler et souffler encore. La pluie commence à lui fouetter le visage.

D'un coup, le voilier commence de plus en plus à bouger. Laurent a peur et il hisse ses voiles puis il va se reposer seulement une minute car il a tellement peur que son bateau se retourne. Une première vague fait tourner la voile et la barre l'assomme d'un coup. Il reste inconscient pendant près de 5 minutes environ.

Par chance une deuxième grosse vague le réveille. Sa mésaventure lui redonne de la force et du courage. Laurent continue à affronter la très grosse tempête. Il attache une corde autour de lui pour ne pas tomber ou glisser du bateau. Laurent reste éveillé pour sauver son bateau et sa vie.

Et là, soudain, il aperçoit quelque chose de gigantesque qui bouge. Il n'en croit pas ses yeux. Il a l'impression que quelque chose tape sous la coque de son bateau. Soudain une immense vague surgit et de cette vague sort une énorme pieuvre croisée avec une murène. Laurent n'a jamais eu aussi peur de sa vie. Mais cette créature lui fait penser à une histoire qu'il avait lue quand il était petit. Soudain la créature se jette sur Laurent en ouvrant sa gueule. Comme il y avait du vent, Laurent peut esquiver. Avant que la pieuvre ne réattaque, car elle était en train d'inventer une ruse, Laurent pense : « Dans mon histoire, elle est invincible mais le héros arrive à la mettre KO... »

La créature attaque de nouveau, Laurent prend son harpon et lui lance dans l'œil. La pieuvre murène s'enfonce dans les profondeurs avec un cri sinistre.

« Ouf !!se dit Laurent. Je suis sauvé !! »

Malgré sa grosse bosse à la tête, Laurent continue sa route sans trop se plaindre!

Le lendemain, le soleil revient. Le reste de la traversée jusqu'au Sénégal se passe sans problèmes. Laurent longe les côtes africaines avant d'arriver à Dakar, capitale de sa prochaine étape.



Classe de CM1/CM2 – S. CHERITAT – Année 2016-2017

Chapitre 5 : La rencontre avec l'explorateur au Sénégal

Une fois arrivé au port de Dakar, Laurent sort de son bateau pour découvrir le Sénégal.

Que ce pays est différent de l'Espagne! Ici, les personnes vivent dehors dans la joie et la bonne humeur.

Soudain, Laurent voit une personne qui l'attendait avec un panneau mentionnant : Laurent le navigateur, signé Mamadou.

Mamadou dit:

- « Bonjour, c'est vous Laurent ?
- Oui, c'est bien moi! » répond Laurent
- « Suis moi, on va aller chez ma mère. Elle va cuisiner du Mafé, c'est trop bon! »

En chemin, ils discutent ensemble. La mère de Mamadou est une bonne amie de la mère de Laurent. Mamadou dit :

« - Ma mère est très gentille, elle s'appelle Aminata. »

Sa mère ouvrit la porte et dit :

- « Bonjour, tu es Laurent n'est-ce pas ? Que tu as changé depuis que je t'ai vu tout petit. Allez approche, tu es le bienvenu parmi nous !
- Ça sent bon par ici, qu'est-ce que c'est ?
- Viens t'asseoir, c'est du Mafé!
- C'est un plat avec du riz, du poulet, plein de légumes et c'est délicieux. » rajoute Mamadou.
- « On le mange avec la main ?
- Bien sûr, ici on mange tout avec la main! » répond Aminata
- Alors comme ça, tu es un explorateur ? Comme moi! » reprend Mamadou qui propose après le repas de découvrir son beau pays.

Ils prennent la voiture et vont voir des lions et des éléphants que Laurent et Mamadou prennent en photos.

Une lionne arrive. Laurent a un peu peur.

Il crie « Au secours » alors Mamadou qui reste tranquille dit :

« - Ne t'inquiète pas, elle va partir! ».

Après quelques jours de découverte des paysages africains, Mamadou et Aminata raccompagnent Laurent à son bateau : Direction l'Afrique du Sud!



Chapitre 6 : La vieille dame voyageuse en Afrique du Sud

Laurent salue l'explorateur et s'en va vers l'Afrique du Sud. Le voyage se passe très bien. Il accoste son bateau au port de la ville nommée le Cap et il prend un bus pour aller vers le centre- ville. Il rencontre dans le car une très vieille dame. Laurent dit :

- « Bonjour
 - Bonjour Monsieur.
 - Que faites-vous dans la vie, vous semblez âgée ?
 - Je suis à la retraite mais avant j'étais une voyageuse. Voulez-vous que je vous raconte mon histoire ?
 - Bien volontiers. »

La vieille dame commence à raconter son histoire.

« Je suis partie d'Espagne en vélo pour aller en France. En vélo, j'ai parcouru l'Italie et une autre fois une partie du Maroc.

Puis, j'ai pris l'avion pour arriver en Afrique du Sud. J'ai parcouru l'ensemble du pays en vélo pendant 6 ans. J'ai rencontré de nombreuses personnes dont Nelson Mandela, notre héros national.

J'ai traversé le parc Kruger, fait de la randonnée de la ville de Cape Town jusqu'aux frontières du Botswana et nager autour des lles Robben. Et j'ai fait aussi un peu de plongée. Maintenant je suis trop fatiguée et je voyage en car. Nous sommes arrivés au terminus en ville.

- Quels beaux vêtements! » continua-t-il

Cela fait sourire la vieille dame.

- « Ngiyabonga! J'aime beaucoup porter mon pagne et un de mes plus jolis fez.
- Qu'avez-vous dit?
- J'ai dit merci en zoulou! Parmi les 11 langues, je parle surtout l'Anglais et le Zoulou! Mais avec vous, je peux parler français. Si vous n'avez rien prévu, vous pouvez venir manger chez mémé!
- Oui, c'est avec plaisir que j'accepte.
- Entrez donc alors ! En plus, ma fille est en train de préparer du Biltong avec du Bobotie et nous allons boire du Mageu. Ce sont des plats typiques d'Afrique du Sud.
- Je vais goûter. Mais comment s'appelle le dessert que l'on va manger ?
- On va manger du Melketert. C'est le dessert traditionnel.

Après avoir mangé, Laurent remercie ses hôtes pour la qualité de l'accueil et du repas. Il décide alors de rester une bonne semaine pour aller découvrir les paysages dont a parlé la grand-mère.



Chapitre 7 : Le voyageur clandestin australien

Une semaine après, Laurent reprend la mer, destination l'Australie!

En chemin, il croise des tortues et une baleine avec son petit. Mais tout ne se passe pas comme prévu.

Au bout de deux jours, en aller chercher dans le bateau une autre voile, Laurent voit une couverture par terre, il se dit :

« - Que fait cette couverture par terre dans mon bateau ? Bon de toute façon, ça me fait une couverture en plus. »

Laurent va se coucher tranquillement. Quand il se réveille, il voit des empreintes de pas.

Le skipper se dit « :

« La couverture par terre puis les empreintes de pas, toute cette histoire ne me plait pas! »

Donc la nuit suivante, il reste sur son lit les yeux ouverts et guette le moindre bruit.

Il entend des pas qui se rapprochent.

Tout à coup, il voit un petit garçon.

Laurent saute d'un bon de sa couchette.

- « Ah c'est toi qui a mis la couverture par terre et laisser des empreintes dans mon bateau ? » dit il.
- « Tu vas m'expliquer pourquoi tu es dans mon bateau ?

Le petit enfant lui répond :

- « Je suis désolé monsieur. Mes parents sont en Australie, et donc ma famille d'accueil m'a dit que vous partez en Australie, donc je suis monté dans votre bateau. Mes parents font beaucoup de voyages.
 - Je suis désolé mon petit garçon je vais donc de déposer en Australie. » dit Laurent.
- « Merci monsieur » dit l'enfant.

Le reste du voyage se fait alors à deux. Laurent apprécie beaucoup la compagnie du petit Nicolas.

Il est très adroit pour hisser la voile. Il adore l'Australie et en parle beaucoup. Cela donne beaucoup envie à Laurent de redécouvrir ce beau pays.



Chapitre 8 : Australie

Quand il arrive en Australie, Laurent dit au revoir au voyageur clandestin.

Celui répond :

- « Merci et encore désolé pour mettre introduit dans ton bateau.
- N'en parlons plus, je t'ai rendu service et le voyage fut très sympa. Bonne route pour la suite »
 Ils se séparent en se serrant la main et chacun poursuit son chemin.

Laurent connait bien l'Australie car il a déjà été dans ce pays 3 fois. Cette fois-ci, il a amarré son voilier au port de Sidney. Il adore son bel opéra.

Dans ce pays, il connait la monnaie : le dollar australien, le drapeau constitué d'un fond bleu avec le drapeau du Royaume-Uni sur la gauche du fond bleu et 6 étoiles. Il a déjà visité la capitale : Canberra et observer de nombreux paysages : les paysages sont désertiques au centre mais il y a aussi la mer et il y a beaucoup d'animaux.

Pour se rendre sur un site de plongée exceptionnel, le navigateur doit prendre l'avion puis le train pour rejoindre la ville de Caims. Après avoir pris ces deux transports, Laurent aperçoit le lagon et la barrière de corail : un lieu privilégié pour les passionnés de la plongée.

Avant de plonger le navigateur a faim, et il savait qu'après avoir mangé il serait en forme pour la plongée. Il s'arrête alors pour manger de la tourte à la viande et en dessert le banana bread. Quel délice!

« - Je suis prêt pour la plongée » s'exclame Laurent. Il s'habille avec une combinaison et prend le matériel.

Il va plonger avec un autre plongeur expérimenté et voit des poissons multicolores.

« - Que c'est beau sous l'eau aussi! »

Il voit plein de coraux, il en prend trois magnifiques en photo. Laurent reste plus de 3 heures sous l'eau. Il termine ensuite par une baignade dans l'océan Pacifique car il adore nager.

C'est tellement beau ce lagon qu'il y resterait bien une bonne semaine encore.



Classe de CM1/CM2 – S. CHERITAT – Année 2016-2017

Chapitre 9 : L'orphelin en Argentine

Après 2 semaines de navigation depuis l'Australie, où Laurent a franchi le terrible Cap Horn et ses très grosses vagues de 20 mètres de haut, le navigateur voit enfin les côtes de l'Argentine.

Il longe le littoral et arrive enfin à son étape : Buenos Aires, la capitale de l'Argentine.

Quand le navigateur sort du port après avoir solidement attaché son bateau au ponton, il voit un enfant qui pleure. Il demande :

- « Que se passe-t-il ? Que fais-tu ici tout seul ?
 - Je me suis perdu » lui dit-il.
- « Tu connais le numéro de téléphone de tes parents ? » continue le navigateur
- « Je n'ai pas de parents. Je suis orphelin, je cherche ma directrice de l'orphelinat » dit le jeune garçon.
- « D'accord ! Je comprends mieux, on va chercher ta directrice d'orphelinat alors. Au fait, comment t'appelles-tu ? » questionne Laurent.
- « Je m'appelle Paul et j'ai dix ans, je suis né en Argentine » répond le garçon.
- « Super, moi je m'appelle Laurent. Tu peux tout me dire sur l'Argentine en même temps qu'on cherche ta directrice ? » demande-t-il.
- « Ok, la monnaie est le Peso Argentin, le drapeau de l'Argentine est constitué de deux bandes bleu ciel horizontales séparées par une bande blanche. Et au centre un soleil et ...
- Attends moi aussi je connais des choses comme la danse appelée le Tango. Je sais aussi que l'Argentine est un pays situé en Amérique du Sud » lui coupa le navigateur.

D'un coup, il voit une personne au loin lui faire de grands signes.

- « Je vois ma directrice qui me cherche » affirme-t-il.
- « Ah oui! Vas y, va la voir alors » formule-t-il
- « Au revoir, Laurent et merci de m'avoir aidé » crie le jeune enfant en courant vers cette femme.
- « Au revoir » répond le navigateur.

Après s'être promené quelques heures dans le centre-ville de Buenos Aires, Laurent mange des empanadas dans un restaurant très connu.

Il décide ensuite de passer quelques jours dans ce pays très accueillant où la musique est présente à tous les coins de rues Le navigateur repensa à sa rencontre avec le jeune orphelin et se dit qu'il a une grande chance de faire cette incroyable tour du monde.



Chapitre 10 : Une expédition dans l'Amazonie

Laurent navigue encore pendant une petite semaine pour atteindre son but : Macapá le long du fleuve nommé Amazone au Brésil. En chemin, il a fait une courte étape d'une nuit à Rio de Janeiro pour regarder le Christ Rédempteur au sommet de la montagne du Pain de Sucre. Il a vu aussi le stade Maracanã. Il prend la direction de l'embouchure du fleuve pour ensuite découvrir l'Amazonie. C'est une énorme forêt tropicale connue comme le « poumon de la Terre ».

Une fois à Macapá, il rencontre des aventuriers qui lui proposent une randonnée en pirogue le long du fleuve amazonien d'ici jusqu'à Santarém.

- « Ça durera combien de temps ?
 - Oh ça prendra dix jours pour un aller simple en ramant. »

Laurent monte dans une pirogue et demande :

- « Bonjour, moi c'est Laurent et vous ?
 - Bonjour, moi c'est Larry.
 - Bonjour, je suis Roberto.
 - Buon dia, je m'appelle Isabella.
 - Salut, moi c'est Pedro. »

Et ils partent ainsi à plusieurs dans la pirogue. Dès le deuxième jour, il règne déjà une chaleur étouffante et humide, typique du climat équatorial dans cette grande forêt d'Amérique du Sud.

- « Quelles sont nos escales ? » questionne Laurent.
- « Notre première escale est Curumu que nous atteindrons demain après-midi, le lendemain nous arriverons à Gurupá. A la moitié du troisième jour, nous serons à Almeirim, le cinquième jour à Prainha, le huitième à Cuçarù et le dixième on arrivera à Santarem. »

Roberto achète au marché de Gurupa de l'acarajé, du feijoada, le plat national brésilien, et des desserts : du brigadeiro et du paçoca, et en boisson du guarana et de l'eau. C'est l'un des meilleurs repas mangés par Laurent. Quel dépaysement !

Remontés sur le bateau, ils voient un combat entre un crocodile de 2,4 m et un anaconda de 8 m. C'est très impressionnant.

Au détour d'une boucle du fleuve, ils arrivent dans une zone de rapides, qui les fatiguent car cela est très technique et ils rament plus fort que jamais. À cause de cet imprévu, ils arrivent à Almeirim dans la nuit.

Ils rencontrent un groupe d'hommes recouverts de peinture verte. Ils possèdent des arcs et des flèches Ils ont des bracelets avec des grelots mais ils sont tellement immobiles qu'on n'entend rien. C'est un peuple indigène. Ils approchent des aventuriers et les invitent vers leur village. Ils touchent leurs vêtements et leurs lunettes de soleil, ils sentent leurs parfums. Ils n'ont surement jamais été en contact avec la civilisation. Le navigateur leur montre des photos et des vidéos sur son téléphone portable. Ils sont très surpris et curieux aussi. Laurent aurait aimé leur raconter plein de choses et apprendre tout sur eux mais il doit déjà partir après une bonne nuit.

- « Quelle aventure! » s'exclame Isabella. Au fur à mesure des jours, ils rentrent plus profondément dans la forêt Amazonienne sans rencontrer d'incidents. Ils arrivent à Santarem au bout du dixième jour.
- « Au revoir », dit Laurent
- « Au revoir Laurent! », lui répondent ils en cœur.

Notre navigateur prend un hydravion pour retourner sur la côte retrouver son bateau.

Pendant le vol, il observe la forêt Amazonienne en se disant qu'elle est aussi belle que dangereuse.

Une fois arrivé à son bateau, il reprit la mer pour rentrer chez lui en France.

Chapitre 11 : Une tempête dans l'océan Atlantique

Laurent quitte le port et réalise sa dernière grande traversée.

« Ça me fait de la peine car d'un côté mon aventure est bientôt finie et d'un autre côté je vais retrouver ma famille et mes amis. »

En effet, il quitte l'Amérique du Sud pour regagner l'Europe en traversant l'Océan Atlantique. Les premiers jours sont assez calmes. Le ciel est d'un bleu éclatant. Laurent a même du temps pour pêcher et se nourrir de poissons. Après avoir passé la zone très calme, le vent est à nouveau présent.

Laurent vérifie tout son matériel car il sait qu'une forte tempête se prépare, accompagnée d'un orage important. Il y a de nombreux nuages très sombres. Quelques heures plus tard, le vent souffle de plus en plus fort. Trente minutes plus tard, il y a un orage.

« - Mon instinct ne me trompe jamais mais j'espère que l'orage ne sera pas trop fort !

Bon, essayons de se repérer. »

Laurent pose ses yeux sur sa boussole, les aiguilles vont dans tous les sens.

« Courage, ce n'est qu'une tempête de plus! Je veux retourner aux Sables d'Olonne! »

D'un coup, il reçoit une forte rafale de vents. Il bascule et manque de justesse de tomber par-dessus bord. « Fichu vent ! » crie le skipper.

Il lève la tête vers ciel et voit de gros nuages gris et noirs arriver.

« Oh non, l'orage approche! » s'exclame Laurent.

Le bateau commence à bouger et des vagues immenses se forment. Laurent frissonne, il a peur. Il se souvient alors des balises de détresse. S'il a besoin, il sait où elles sont.

Laurent remonte son ciré jusqu'en haut et s'installe à la barre, solidement attaché à son bateau.

Cette tempête n'en finit pas. Les vagues de 6 à 8 mètres de haut ne cessent pas de l'éclabousser. Après plus de 10 heures de vent terrible, d'éclairs, de tonnerre et d'orages à répétition, Laurent cherche désespérément le moindre morceau de ciel bleu.

« On ne voit que les nuages même pas un petit bout de ciel bleu! » dit-il.

Au moment où Laurent prononce cette phrase, le vent commence à s'adoucir et les gros nuages noirs deviennent moins sombres. Quelques heures plus tard, un premier rayon de soleil traverse les nuages. Cela réjouit le navigateur.

Enfin, la terrible tempête est terminée. Il va pouvoir se reposer un peu avant de retrouver sa famille d'ici quelques jours et peut être voir un feu d'artifice.



Classe de CM1/CM2 – S. CHERITAT – Année 2016-2017

Chapitre 12: Retour en France

La remontée vers la France se fait beaucoup plus tranquillement. Laurent commence à être fatigué par cette terrible épreuve de la tempête. Il n'en avait jamais connu d'aussi importante et longue.

Il longe sous le soleil les côtes du Sud de la France et distingue Bordeaux puis les îles d'Oléron et de Ré.

Le marin est pressé de retrouver sa famille.

Quelques jours plus tard, il aperçoit enfin les Sables d'Olonne.

Une grande foule est venue l'accueillir, comme celle que voient les skippers du Vendée Globe.

À peine, a-t-il posé le pied sur la terre ferme que sa famille vient le voir. Ils parlent tous en même temps, ils se saluent, ils s'embrassent. Tout le monde est joyeux.

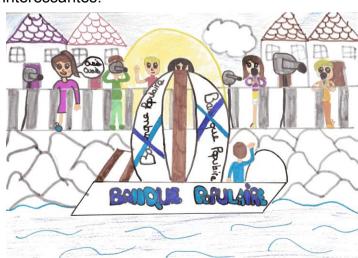
« Youpi, la terre ferme ! » crie Laurent, très content d'être rentré après plus de 10 mois à parcourir les océans du globe et à découvrir de nouveaux pays sur la planète entière.

Toute sa famille est là pour fêter son retour. Il y a ses parents, sa sœur, ses deux frères, ses cousins, son oncle et sa tante.

Tout le monde le félicite. Il n'en revient pas. Quel beau parcours et que de belles aventures !

Un journaliste s'approche de lui et lui demande :

- « Quels sentiments avez-vous ressenti en arrivant ?
 - J'ai ressenti une immense joie et un peu de gloire et de fierté d'avoir réalisé ce tour du monde. Je retiendrai surtout les discussions avec les personnes que j'ai rencontrées. Elles m'ont beaucoup apporté, et m'ont fait connaître tellement d'informations. J'ai adoré cette aventure. Et j'espère en connaître de nouvelles aussi intéressantes.
 - Nous aussi, on l'espère! »



FIN

Cette nouvelle inspirée de la course du Vendée Globe a été réalisée par les élèves de CM1/CM2 de la classe de Sébastien CHERITAT et de Céline GENET durant l'année 2016-2017.

Un grand bravo aux élèves auteurs, aux élèves illustrateurs, aux élèves lecteurs et correcteurs pour la qualité du travail réalisé.